

# Charente

## Jean-Charles Vicard pousse à fédérer les énergies

### 2020 A MARQUÉ LEUR VIE (2/5)

Il estime que sa tonnellerie a bien encaissé la crise lors d'une année où il est aussi devenu président du Medef Charente

Didier Faucard  
d.faucard@sudouest.fr

Agé de 50 ans, Jean-Charles Vicard est à la tête d'un des fleurons économiques de Cognac, la tonnellerie du même nom. « Je suis la 6<sup>e</sup> génération de la tonnellerie Vicard à Cognac. L'entreprise - tonnellerie et cuverie inox - emploie 160 personnes », résume Jean-Charles Vicard dont la présentation est aussi avenante que le débit de paroles est rapide et précis.

À la tête de l'entreprise depuis août 2018, il est aujourd'hui l'actionnaire unique de ce groupe, « qui a toujours été 100 % familial » et qui fabrique 40 000 barriques chaque année dans 45 pays. « 25 % est destiné au cognac, le reste au vin. On travaille à 60 % pour l'export. Les principaux clients sont les États-Unis, l'Espagne et l'Italie », ajoute-t-il encore. Comme nombre de chefs d'entreprise, Jean-Charles Vicard a été confronté à cette sânée crise du Covid. « Elle a été une expérience importante dans notre capacité à se remettre en cause », commente-t-il.

#### Prêt à affronter les crises

Une crise que la tonnellerie a plutôt bien avalée si on en croit Jean-Charles Vicard. « En 2008-2009, la crise financière nous avait frappés de plein fouet, nous avions perdu 25 % de notre chiffre d'affaires. Mais nous avons su en tirer les conséquences. L'idée a été de profiter des périodes plus faciles pour travailler sur la recherche et l'innovation pour pouvoir passer d'autres cri-

ses éventuelles d'une manière assez sereine. Pour anticiper de nouveaux moments sombres, nous avons redoublé de créativité. »

Bien leur en a pris. « De cette manière, nous nous étions préparés depuis dix ans, ce qui a fait que, le contexte du Covid soit moins douloureux ». De fait, Jean-Charles Vicard estime que ce sont les progrès technologiques intégrés dans l'entreprise qui ont permis ce résultat - comme la cuis-

son moléculaire entièrement informatisée pour la chauffe des barriques - . « Nous n'avons jamais arrêté de travailler ». Ajoutez à cela, la capacité de Jean-Charles Vicard à entraîner avec lui ses troupes, comme avec les « gros » du pack du temps où il était rugbyman.

#### « Travailler ensemble »

Une capacité à fédérer qui devrait lui être également utile dans la nouvelle fonction qu'il a endossée en janvier dernier et qui a également marqué son année 2020, la présidence du Medef Charente qu'il va assurer pendant trois ans. « Cela m'a surpris qu'on me propose le poste car je n'étais pas vraiment assidu au Conseil d'administration. Ils m'ont dit "tu vas voir, ce sera des années tranquilles" », rigole-t-il. C'était avant le Covid.

« C'est bien de pouvoir rendre au territoire ce qu'il t'a apporté, comme de pouvoir connaître un



Jean-Charles Vicard, satisfait. Son entreprise a plutôt bien abordé la crise du Covid.

PHOTO LOÏC DEQUIER / ARCHIVES « SUD OUEST »

réseau d'entreprises », poursuit-il, plus sérieusement.

Jean-Charles Vicard souhaite, également, un peu dépoussiérer l'institution, y apporter une fibre environnementale, amener les gens à travailler entre eux. Conscient que les mois et années à venir risquent d'être difficiles. « Lors du deuxième confinement, le climat social a été plus lourd, les entreprises n'ont pas de visibilité sur l'avenir. » Pour le tonnelier cependant, l'économie du Cognacais porté par l'eau-de-vie et les activités liées peut plus rapidement rebondir que celle de d'Angoulême, « plus synchronisée avec l'aéronautique. Alors il faut s'appuyer là-dessus et travailler ensemble », insiste-t-il.

### Une deuxième passion, l'ovale

**RUGBY** Avant de s'investir dans la tonnellerie familiale, Jean-Charles Vicard a eu une autre carrière qui lui a permis de connaître nombre de pelouses du monde de l'ovale. « À la base, j'étais plutôt judoka et puis en 1987, je suis venu au rugby. » Au sein de l'US Cognac, bien évidemment, pour faire ses premières armes et de 1996 à 2008, il a plongé dans le monde pro. « Cela a été un changement total, une approche entièrement différente. À Cognac, j'étais Jean-Charles Vicard, là, il a fallu que je fasse mes preuves ». D'autant que le Cognacais a commencé à Brive où il y avait du matériel : Laurent Travers, Olivier Carbonneau, Fabien Penaud, Christophe Lamaison, Sébastien Viard... « Ils venaient d'être champions d'Europe ». Et un président très médiatique, Patrick Sébastien. « C'est quelqu'un qui m'a marqué. Il était capable de tout ». Ensuite, ce fut le Stade Rochelais, puis Bourgoin pour celui qui a commencé en 3<sup>e</sup> ligne avant de finir « dans la cage », au poste de talonneur. Des années riches : « J'ai beaucoup appris au rugby : se remettre sans cesse en cause, montrer l'exemple si on prétend être un leader... »

LE MARCHÉ À LA FERME  
DU TAMBOURINOUR

16200 Mainxe-Gondeville

Congés annuels  
du 24 au 7 janvier inclus.

Nous vous retrouvons  
le vendredi 8 janvier 2021.

LES PRODUCTEURS DU MARCHÉ

vous souhaitent de

Joyeuses  
Fêtes